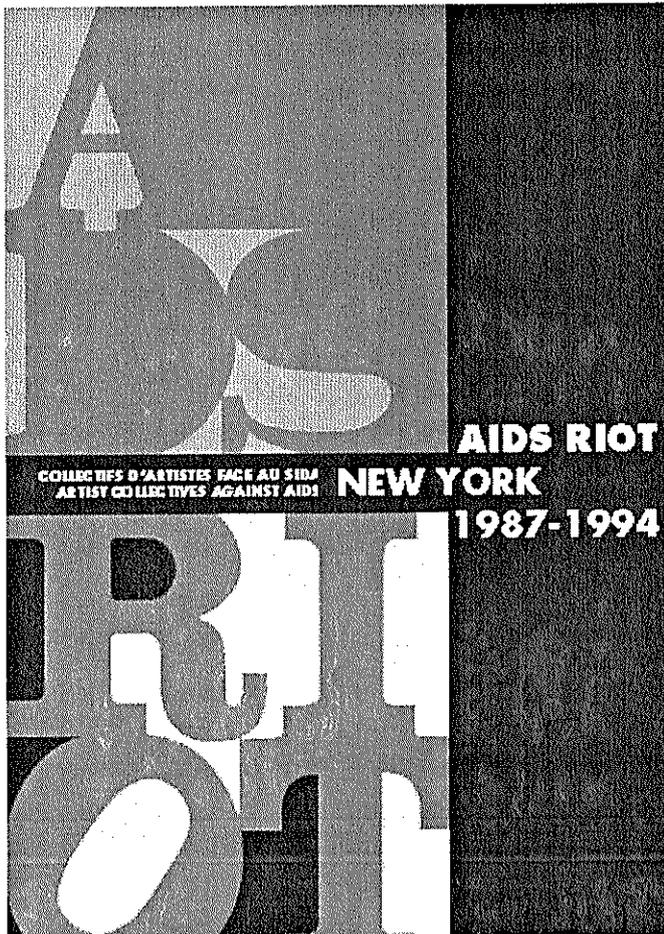


DOSSIER DE PRESSE
Lancement de la publication

AIDS RIOT
Collectifs d'artistes face au sida
New York, 1987-1994



Un projet de la 12^{ème} Session de l'École du MAGASIN
supervisé par Fabrice Stroun et Lionel Bovier

ISBN 2-906732-76-1
320 pages, 16,5 x 24 cm, 2003
20 euros

Publication bilingue français/anglais

Programmation vidéo le samedi 14 juin 2003 à 18h30 et le 15 juin à 17h au MAGASIN

AIDS RIOT
Collectifs d'artistes face au SIDA
New York, 1987-1994

- AIDS RIOT : Introduction
- AIDS RIOT : Un projet mené par l'École du MAGASIN – 12^{ème} Session
- AIDS RIOT : Les partis pris du livre
- AIDS RIOT : Les collectifs d'artistes et les auteurs choisis
- AIDS RIOT : La programmation vidéo qui accompagne le lancement du livre

Contact presse : communication@magasin-cnac.org

Tel : + 00 33 (0)4 76 21 65 26

Informations sur l'École du MAGASIN : a.vergara-bastiand@magasin-cnac.org

Tel : + 00 33 (0)4 76 21 64 75

Pour plus d'informations sur AIDS RIOT, vous pouvez consulter le site de la 12^{ème} Session :
<http://ecole.12eme.session.free.fr>

La publication est disponible à la librairie du MAGASIN (et par correspondance :
librairie@magasin-cnac.org) et dans les librairies spécialisées

L'apparition du Sida à New York, au cours des années 80 provoque une fracture sociale sans précédent. À l'étendue de la tragédie épidémique – 41 598 cas répertoriés en 1992 – s'ajoute la gestion catastrophique de cette maladie par les pouvoirs publics et les médias. Face à la stigmatisation et la discrimination des populations les plus touchées, face à l'abandon des malades et la censure à grande échelle de toute information préventive, des stratégies de résistance se mettent en place à différents niveaux de la société civile.

À cette époque, l'opposition au pouvoir politique et médiatique prend la forme d'associations et de collectifs activistes. Ces groupes partagent l'urgence de se faire entendre à travers l'action directe dans la société. Ils mettent l'accent sur les tactiques utilisées et sur le collectif comme un ensemble non hiérarchisé et autogéré, lié à une exigence de collaboration. Dans le monde de l'art, certains artistes choisissent eux-mêmes ce type de fonctionnement. Leurs actions utilisent des tactiques spécifiques : l'exposition comme médium de transmission et de construction d'un discours ; la vidéo comme espace alternatif de diffusion, d'infiltration et d'éducation, opposé aux médias dominants ; l'utilisation de plates-formes médiatisées afin d'avoir un impact plus efficace et direct sur la société.

Aujourd'hui, l'analyse des formes d'action de ces groupes permet d'en évaluer l'efficacité et les effets au regard de l'évolution de la situation spécifique de contestation de la dernière décennie.

AIDS RIOT est le fruit de recherches et de discussions menées dans le cadre de la formation professionnelle curatoriale de l'École du MAGASIN. Le MAGASIN accueille chaque année depuis 1987 une dizaine de jeunes professionnels internationaux en formation. Ce programme, le premier de ce type en Europe, a pour objectif la préparation concrète à la connaissance et à la maîtrise des outils conceptuels, méthodologiques et techniques de l'exposition et de sa réception. Le terme « curatorial » désigne ce qui est lié à l'organisation d'expositions, de la conception au décrochage, de la production à la postproduction. L'exposition est entendue ici comme la présentation et le rassemblement d'éléments sous des formes variées : spatiales, imprimées, numériques, etc.

Ce projet de publication a été mené par les élèves de la 12^{ème} Session qui ont travaillé collectivement à tous les niveaux de conception et d'édition d'AIDS RIOT. Le travail a été supervisé par Fabrice Stroun et Lionel Bovier – commissaires d'exposition basés à Genève.

LES ÉLÈVES :

Benedetta di Loreto (née en 1975 à Rome, Italie) a étudié les lettres avec une spécialisation en histoire de l'art contemporain à l'université de Rome.

Caroline Engel (née en 1977 à Strasbourg) a suivi un cursus en histoire, puis s'est orientée vers une formation en histoire de l'art aux universités de Strasbourg et de Paris 1.

Nicolas Fenouillat (né en 1978 à Grenoble) est un jeune artiste formé à l'école des Beaux-Arts de Montpellier.

Aurélie Guitton (née en 1980 à Le Mans) a mené un double cursus en arts plastiques et en histoire de l'art à l'université de Rennes.

Flora Loyau (née en 1977 à Digne-les-Bains) a étudié les arts du spectacle puis l'histoire de l'art à l'université de Montpellier.

Ivana Mestrov (née en 1977 à Zagreb, Croatie) a étudié l'histoire de l'art à Paris 1.

Anna Olszewska (née en 1971 à Zary, Pologne) a suivi des études d'histoire de l'art et d'archéologie à l'université de Montpellier.

AIDS RIOT
Les partis pris du livre

AIDS RIOT présente quatre types de réaction face à la crise du Sida, à New York, de 1987 à 1994. Par l'intermédiaire de leur pratique artistique, les collectifs General Idea, Gran Fury, Group Material, Testing the Limits Collective et DIVA TV se sont engagés contre l'inaction de l'État américain, des services sociaux et médicaux.

Dans l'élaboration de l'ouvrage sont privilégiés les textes d'artistes, indices des pratiques qu'il est important de restituer, et, de manière générale, les documents de première main. Les étudiants de l'École du MAGASIN ont réalisé avec un ou plusieurs représentants de ces collectifs des entretiens permettant de recontextualiser les textes publiés. L'ouvrage ne suit pas une stricte trame chronologique et s'inscrit dans un mouvement réflexif sur la période.

Ce mouvement apparaît aussi bien dans les positions successives de Douglas Crimp dans des textes écrits en 1987 et 1993, que dans les entretiens successifs menés avec les artistes.

AIDS RIOT réunit :

- Des entretiens inédits réalisés par l'École du MAGASIN avec AA Bronson (General Idea), Julie Ault (Group Material), Gregg Bordowitz (Testing the Limits Collective and DIVA TV), Marlene McCarty et Donald Moffett (Gran Fury), articulés à des entretiens antérieurs.
- Deux essais critiques de Douglas Crimp écrits au début et à la fin de la période traitée.
- Des textes rédigés par des membres de ces collectifs :
 - *Pharma@opia* de General Idea ; *Représentez-vous une coalition* de Gregg Bordowitz, ancien membre de Testing the Limits Collective et DIVA TV ; *Bonne chance... vous allez nous manquer*, le manifeste de dissolution de Gran Fury ; etc.
- Une chronologie illustrée qui situe les actions de ces collectifs au sein d'un contexte plus large.

GENERAL IDEA

General Idea est un collectif de trois artistes – AA Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal – formé en 1968 à Toronto. Depuis sa création, General Idea a cherché à s'infiltrer dans le monde de l'art et à en étirer les limites, en créant ses propres moyens de diffusion (Art Metropole, *FILE Magazine*, TV, vidéo, affiches, multiples, essais, peintures, etc.). À partir de 1987, General Idea a mis en circulation le logo AIDS, une appropriation du célèbre *LOVE* (1964), de Robert Indiana. Ce « mot-image » va se propager dans l'espace public et dans le monde de l'art (New York, Berlin, Toronto, Amsterdam, etc.) à la manière d'un virus, en s'adaptant à de nombreux supports (affiche, panneau électronique, papier peint, timbre poste, sculpture, peinture, etc). L'impact visuel de ce « mot-image » était un moyen de faire réagir le passant ou le spectateur, et de l'obliger à prendre le Sida en considération, ne serait-ce qu'un instant. Le logo AIDS agissait comme une représentation de la maladie, qui signifiait son existence aux yeux de tous, et sur laquelle chacun pouvait projeter sa relation au Sida.

GRAN FURY

Ce collectif – réunissant un nombre variable de membres dont Marlene McCarty, Donald Moffett, Avram Finkelstein, Loring McAlpin, John Lindell, Amy Heard, Mark Simpson, Richard Elovich, Michael Nesline, Robert Vasquez, etc – s'est formé au sein d'ACT UP en 1987 pour répondre à l'absence d'engagement du gouvernement dans la crise du Sida, pour protester contre les profits engrangés par les industries pharmaceutiques, pour dénoncer les injustices qu'accentue l'épidémie et pour pallier l'absence de campagnes d'information et de prévention. Gran Fury, dont le nom est tiré de la voiture banalisée utilisée par la police de New York, est l'auteur de nombreuses campagnes qui se réapproprient les formes publicitaires et médiatiques. Tout support est bon à partir du moment où il permet d'interroger, provoquer, sensibiliser un large public : campagnes d'affichage sauvage ou officiel, pastiche du *New York Times*, faux billets de banque, installations dans le monde de l'art, etc. Chaque campagne dénonce une injustice témoignant de la malveillance avec laquelle les autorités sociales abordent la crise du Sida : les questions de race, de sexe et de sexualité sont autant de tabous sociaux encourageant l'essor de l'épidémie et que Gran Fury impose au débat public.

GROUP MATERIAL

Collectif autogéré formé en 1979 à New York réunissant des artistes, des graphistes, mais aussi des personnes exerçant en-dehors du champ de l'art. Parmi les plus actifs : Julie Ault, Tim Rollins, Doug Ashford, Felix Gonzalez-Torres. Group Material s'exprime sur des sujets politiques et sociaux par le médium de l'exposition. Ces expositions s'articulent parfois en différents volets : une table ronde antérieure à l'ouverture de l'espace de présentation, la mise en forme spatiale et des débats publics sur les questions proposées (par exemple l'exclusion, l'éducation, les politiques d'assurance, etc). L'un de ces événements était consacré au Sida *AIDS and Democracy: a Case Study*. Group Material a aussi réalisé *AIDS Timeline* une chronologie visuelle sur le Sida qui réunit des sources multiples de part et d'autre d'une ligne qui parcourt tous les murs de la pièce à mi-hauteur. Group Material s'est dissout en 1996.

GREGG BORDOWITZ

Écrivain, artiste, activiste, réalisateur de films vidéo. À partir des années 80, il a traversé plusieurs collectifs activistes. En 1986, il a formé TESTING THE LIMITS COLLECTIVE avec David Meieran, Hilery Joy Kipnis, Sandra Elgear, Roby Hutt et Jean Carlomusto. Ce groupe avait pour objectif de documenter les débuts de l'activisme luttant pour une meilleure prise en compte du Sida. Leurs vidéos importantes sont *Testing the Limits : New York*, en 1987, et *Voices from the Front*, en 1992. En 1988, il co-fonde DIVA TV (Damned Interfering Video Activists TV) avec un grand nombre de vidéastes (jusqu'à cinquante personnes) : Jean Carlomusto, Catherine Gund, Ellen Spiro, Ray Navarro, Steven Zabel, Costa Papas et beaucoup d'autres. DIVA TV était un groupe ouvert, « quasi-coopératif » qui fonctionnait sur une base participative afin de documenter les activités de Act Up New York. Bien que sa forme et sa composition soient différentes, DIVA TV poursuit toujours ses activités. Gregg Bordowitz continue une pratique activiste aujourd'hui.

Les auteurs :

AA BRONSON est un ancien membre de General Idea, collectif d'artiste actif de 1968 à 1994. Depuis la mort de Felix Partz et Jorge Zontal, les deux autres membres de General Idea, AA Bronson s'est engagé dans une pratique artistique individuelle.

Robert ATKINS est écrivain et historien de l'art. Ses champs d'investigation sont la culture digitale et l'activisme autour du Sida. Il est le fondateur et le rédacteur en chef de la revue en ligne *Artery. The AIDS – arts forum*.

Julie AULT a été membre de Group Material – depuis sa création (1979) jusqu'à sa dissolution (1996) – et continue aujourd'hui une pratique d'artiste et de critique. Elle intervient régulièrement en tant que designer d'exposition. Récemment, elle a publié un ouvrage sur les espaces alternatifs de l'art à New York.

Gregg BORDOWITZ est vidéaste, ancien membre des collectifs Testing the Limits et Diva TV. Il enseigne au Art Institute de Chicago et au Whitney Museum Independent Study Programm à New York et continue son combat activiste dans une pratique individuelle.

Douglas CRIMP est activiste dans la lutte contre le Sida, critique (il écrit depuis les années 70) et professeur d'études culturelles et visuelles à l'Université de Rochester.

David DEITCHER est écrivain, historien de l'art et critique. Il écrit dans diverses revues comme *Artforum* ou *Art in America*.

Jim DROBNICK est critique et commissaire d'exposition et vit à Montréal. Il enseigne à l'Université de Concordia et est éditeur associé depuis 1992 de la revue *Parachute*.

Robert GOBER est artiste. Il vit et travaille à New York.

Marlene McCARTY et **Donald MOFFETT** ont été membres du collectif Gran Fury de 1988 à 1994. En 1989, ils ont fondé un studio de graphisme *le bureau* (vbureau.com), et ont tous deux des pratiques artistiques indépendantes.

María F. PORGES est écrivain et artiste.

AIDS RIOT
Programmation vidéo 14 et 15 juin 2003 au MAGASIN

Pour accompagner la présentation publique de la publication AIDS RIOT les 14 juin et 15 juin, la 12^{ème} Session de l'École du MAGASIN organise une programmation de vidéos en deux volets.

Parmi les formes employées dans l'activisme contre le Sida, la vidéo occupe une place importante. Engagés, tout d'abord, dans la documentation de ce mouvement, les artistes vidéastes participent à la construction d'une image médiatique alternative de la maladie et de la lutte contre celle-ci. L'importance de la vidéo en tant qu'outil permettant d'enregistrer et de conserver les interventions activistes se manifeste également par l'implication de ce médium dans le déroulement des événements, par exemple, en atténuant l'agressivité de la police pendant les actions directes. Outre sa fonction documentaire, informative ou éducative, la production vidéo autour du Sida développe une recherche formelle, intégrant les expériences cinématographiques (du cinéma d'avant-garde russe jusqu'à la réalisation des clips), à la construction d'une pratique activiste.

L'activisme vidéo propose une extension de la problématique d'engagement artistique dans un champ social et politique décrit par le corpus des textes proposé par AIDS RIOT.

Quatre vidéos en version originale anglaise seront projetées :

Samedi 14 juin à 18h30 :

- ***Testing the Limits : New York*** de Testing the Limits Collective, 28 min, couleur, 1987
- ***Danny*** de Stashu Kybartas, 20 min, couleur, 1987
- ***Fast Trip, Long Drop*** de Gregg Bordowitz, 54 min, couleur, 1993

Dimanche 15 juin à 17h :

- ***Zero Patience*** de John Greyson, 95 min, couleur, 1993

La concomitance d'une forme documentaire (*Testing the Limits*), biographique (*Danny*), satirique (*Zero Patience*) et narrative (*Fast Trip, Long Drop*), présente un échantillon d'une vaste production artistique qui mobilise la vidéo dans la lutte contre la maladie.

LES VIDEOS

Testing the Limits: New York, de Testing the Limits collective, 28 min., couleur, 1987.

Ce documentaire sur la naissance du mouvement activiste contre le Sida à New York est une des premières vidéos activistes. Les opinions des activistes et membres de différentes communautés participant à cette vidéo concernent trois thèmes liés à la crise du Sida : droits civils, éducation et système de santé. Ces déclarations sont scandées par les scènes de la manifestation organisée par ACT UP à New York. L'image des militants face aux policiers portant les gants en caoutchouc est renforcée par les propos de la chanson *Homophobia*. D'autres passages musicaux tels que *Living in Wartime* ou les morceaux de rap accompagnent la transition entre les séquences successives de la vidéo, l'inscrivant dans la production de la culture populaire.

Danny de Stashu Kybartas, 20 min., couleur, 1987.

Vidéo qui explore les relations d'un jeune homme atteint du Sida avec ses parents et avec le vidéaste. Les scènes tournées dans l'atelier de Stashu Kybartas ont le caractère d'un entretien privé sur l'identité, la sexualité et la mort. En accentuant tous les stéréotypes liés à l'image d'une personne séropositive, cette vidéo renverse leurs significations. Le corps meurtri par la maladie n'est plus celui d'une victime du Sida répandu par les médias, mais appartient à une sphère imagée des fantasmes et du désir, installée dans la relation entre le réalisateur et la personne filmée. Les lésions sur la peau de Danny causées par le Sida deviennent les marques sexuées comme les tatouages ou les cicatrices d'un guerrier. Cette vidéo est un récit qui prend la forme du deuil, cependant il est dépourvu d'empathie et d'identification.

Fast Trip, Long Drop, de Gregg Bordowitz, 54 min., couleur, 1993

Film construit par Gregg Bordowitz comme journal intime de ses activités quotidiennes en tant que vidéaste, activiste et séropositif. Cette vidéo interroge la maladie comme un fait appartenant simultanément à une histoire individuelle et collective. Les questions sur l'identité, sur la chance et le hasard, trament cette narration en reformulant la notion d'engagement personnel dans le mouvement activiste. Bordowitz réfléchit sur la causalité entre la maladie et sa vie, entre la mort prématurée de son père et le saut périlleux qu'il venait de voir dans le canyon Colorado, mais aussi entre la fatalité et la chance de ses ancêtres Juifs en Pologne qui ont affronté d'autres épidémies. En utilisant l'appropriation, la parodie, et les témoignages, Bordowitz pose un regard réflexif sur la complexité de la pratique de la vidéo et de l'activisme.

Zero Patience de John Greyson, 100 min., couleur, 1993.

Cette provocante comédie musicale raconte l'histoire d'amour imaginaire entre Sir Richard Francis Burton - écrivain victorien, taxidermiste au Musée d'Histoires Naturelles à Toronto et le fantôme du « Patient Zero », steward canadien accusé par les médias d'avoir apporté le Sida sur le continent nord-américain. Les couplets hilarants, les scènes grotesques de danse et du ballet aquatique détruisent tous les clichés de la représentation médiatique de l'épidémie.